



**Jean De Dieu Momo qui continu de faire le buzz sur la toile pour avoir manifesté son soutien à Paul Biya était face à Cyrille Bochico sur radio Balafon dans le cadre de « Sacré matin » de ce lundi 23 juillet 2018.**

Ce personnage devenu trop controversé et challenger malheureux de Paul Biya en 2011, a aujourd'hui retourné sa veste et appartient désormais au collectif de 20 partis politiques d'opposition ayant choisi de soutenir le candidat du RDPC

Interrogé sur la question sur radio Balafon, l'avocat international a ouvertement soutenu avoir déjoué une tentative d'assassinat du président Biya, raison pour laquelle il a décidé de lui apporter son soutien

« Il y a le camp de ceux qui veulent le départ de Paul Biya à tous prix et à tous les prix y compris avec les armes et je n'aimerai pas que mon nom soit un jour citer dans cette affaire. Au lieu qu'on déstabilise le pays parce que Biya à 85 ans autant lui donné un autre mandat de sept ans», explique-t-il

Jean De Dieu Momo confie d'ailleurs avoir demandé une audience au Président Paul Biya pour lui faire part du projet de son assassinat

Concernant toujours l'élection du 07 octobre prochain, l'homme politique indique que plusieurs Candidat déclarés n'auront pas un pourcentage égal à 1, notamment Cabral Libii du parti Univers

«Il(Cabral NDLD) n'a aucune chance, il n'aura pas 1%. S'il a 1% je vous (Cyrille Bochico NDLR) donne un million de FCFA », lance t-il par humour

Jean De Dieu Momo dit n'avoir pas rallié les rangs du RDPC, mais soutient être prêt à accepter une proposition éventuelle du président Biya

« Le rôle d'un opposant c'est d'accéder au pouvoir, je ne veux plus continuer à rester dans l'opposition radicale, c'est n'est pas un problème d'argent. Je suis un politicien professionnel », déclare-t-il

Une coalition de 20 partis politiques de l'opposition avait annoncé, vendredi 20 juillet, à Yaoundé son soutien au candidat Paul Biya pour l'élection du 07 octobre prochain, en estimant en effet qu'il est « l'assurance tout risque pour le Cameroun »

Il s'agissait entre autres de Jean De Dieu Momo, Fritz Ngoh, Banda Kani, Robert Bapooch Lipot, ou encore Isaac Feuzeu.

Pour les observateurs avertis de la scène politique nationale comme Albert Dzungang, il s'agit simplement d'une coalition de « Zozos opportunistes»

« Ils sont capable de tout faire pour satisfaire leurs intérêts. Ils ne sont que des pions et de traitres », ajoute-t-il